

---

VAUDREUIL-DORION - 7 MARZO 2009

## **8 marzo, un omaggio alle donne E perché no alle religiose ?**



a cura di **Stéphane Fortier**

Articolo comparso il 7 marzo 2009



**Sœur Christiane St-Amant si è integrata nel gruppo di pastorale della parrocchia Saint-Michel. Collabora alla catechesi, prepara i bambini alla cresima e le famiglie al battesimo. (Foto Daniel Cuillerier)**

---

**VAUDREUIL-DORION – Da più di trent’anni il mondo intero dà grande importanza alla giornata internazionale della donna.**

Di chi si parla più spesso? Delle donne che operano nel mondo politico, economico e sociale. Delle donne attive e più in vista perché maggiormente sotto i riflettori del successo e della carriera- Un tipo di donna è, tuttavia, dimenticato ai nostri giorni. quello che ha scelto di consacrare la vita a Dio. Diventate sempre più rare, le religiose passano troppo spesso inosservate. Le donne, nelle diverse comunità religiose, lavorano nell’ombra, eppure il loro ruolo non è di poca importanza nella società.

E’ il caso di Suor Christiane St-Amant, della Comunità delle Suore Marcelline, impegnata nella parrocchia S. Michele a Vaudreuil-Dorion.

La comunità di Santa Marcellina si volge prima di tutto e sopra tutto all’insegnamento. Suor Christiane ha passato i primi venti anni della sua consacrazione religiosa nell’insegnamento a Montréal, al “Collège Sainte-

Marcelline”, una scuola privata, mista a livello primario e solo per ragazze, a livello secondario.

## **I primi passi**

Dire che Suor Christiane ha pronunciato i suoi voti in seguito ad una chiamata di Dio sarebbe una pura banalità. «Ho studiato dalle Marcelline. Ho imparato a conoscerle e ho sentito spontaneamente di appartenere a questa bella famiglia. Mi piaceva il modo di vivere delle suore e mi sono lasciata coinvolgere nella loro attività come volontaria», racconta Suor Christiane che, dall’ora, ha imparato a conoscere Dio e ad amarlo con tutto il cuore. Consacrare del tempo alla preghiera era diventata la cosa più importante per lei. A vent’anni, Christiane St-Amant fa il suo noviziato in Italia, paese d’origine delle suore Marcelline e pronuncia in seguito i suoi primi voti.

Come hanno reagito i suoi genitori in seguito a questa decisione della loro figlia di entrare in una comunità? «Mia madre era profondamente credente e praticante. Non è stato davvero difficile convincerla. A mio padre, invece, rincresceva il fatto di non poter avere dei nipotini, spiega. In seguito studia per diventare insegnante di matematica. E’ anche chiamata ad insegnare la cultura religiosa. Esercita la sua professione di insegnante educatrice dal 1985 al 2005. In questi anni è stata anche direttrice della scuola primaria del Collège Sainte-Marcelline.

Un giorno, durante una visita à Vaudreuil-Dorion, Suor Christiane si familiarizza con la vita comunitaria e la pastorale della parrocchia Saint-Michel. «Mi sono chiesta se una Marcellina poteva impegnarsi a lavorare in una parrocchia. Ci furono delle reticenze da parte della comunità religiosa, ma, alla fine, nulla si opponeva al fatto che cambiassi tipo di apostolato», racconta Suor Christiane.

Oggi, integrata nel gruppo di pastorale, Suor Christiane collabora alla catechesi, prepara i bambini alla cresima e le famiglie al battesimo.

## **Alcune perplessità**

Le suore sono sempre più rare e ancor più quelle che portano il velo. Esse sono regolarmente oggetto di curiosità. E’ il caso di Suor Christiane. «La gente che ci avvicina è gentile. Ci chiede spesso di pregare per lei. Ma certi si domandano se siamo delle donne normali. I bambini si fanno molte domande. Molti affrontano il tema della castità. Fanno fatica a pensare che possa essere vero. Ci fanno pure delle domande sull’educazione sessuale. Io parlo loro di rispetto e dell’amore di Dio. Dico loro che sono sposata e che il mio sposo si chiama Dio», spiega suor Christiane.

---

**VAUDREUIL-DORION - Depuis plus de 30 ans, le monde entier souligne la Journée internationale de la femme.**



De qui parle-t-on le plus souvent? Des femmes oeuvrant dans le milieu politique, économique ou social. Des femmes actives, plus visibles parce que plus régulièrement sous les feux de la rampe. Un type de femme est pourtant bien oublié de nos jours. Devenues plus rares, celles qui ont choisi de se consacrer à Dieu passent malheureusement trop souvent inaperçues. Les femmes s'investissant dans les diverses communautés religieuses travaillent dans l'ombre; pourtant leur rôle n'en est pas moins important dans la société.

C'est le cas de sœur Christiane St-Amant, de la communauté Sainte-Marcelline, engagée au sein de la paroisse Saint-Michel, à Vaudreuil-Dorion.

La communauté Sainte-Marcelline est orientée d'abord et avant tout vers l'enseignement. Sœur Christiane a donc passé les 20 premières années de sa vie consacrée dans l'enseignement au Collège Sainte-Marcelline, une école privée de niveau primaire mixte et secondaire pour filles à Montréal.

### **Les premiers pas**

Dire de Sœur Christiane qu'elle a prononcé ses vœux suite à un appel de Dieu relèverait du pur cliché. «J'ai étudié chez les Marcellines. J'ai appris à les connaître et je me suis sentie spontanément appartenir à cette belle famille. J'aimais la façon de vivre des religieuses et je m'impliquais auprès d'elles comme bénévole », relate Sœur Christiane qui a appris à connaître Dieu et qui l'aime depuis de tout son cœur. Consacrer du temps à la prière était devenu la chose la plus importante pour elle. À l'aube de la

vingtaine, Christiane St-Amant effectue son noviciat en Italie, pays d'origine des sœurs Marcellines, et prononce ensuite ses premiers vœux.

Comment ont réagi les parents suite à cette décision de leur fille d'entrer en communauté? «Ma mère était profondément croyante et pratiquante. Cela n'a pas vraiment été difficile de la convaincre. Mon père, lui, regrettait de ne pas avoir de petits enfants», explique-t-elle. Elle fait ensuite des études afin de devenir enseignante en mathématiques. Elle est aussi appelée à enseigner la culture religieuse. Elle exerce donc son métier de pédagogue de 1985 à 2005. Ces dernières années, elle occupe le poste de directrice du primaire du Collège Sainte-Marcelline.

Un jour, lors d'une visite à Vaudreuil-Dorion, elle se familiarise avec la vie communautaire et l'équipe pastorale de la paroisse Saint-Michel. «Je me suis demandée si une Marcelline pouvait s'impliquer au sein d'une paroisse. Il y eut des réticences de la communauté, mais, finalement, rien ne s'opposait à ce que je change d'apostolat», raconte Sœur Christiane.

Aujourd'hui, intégrée à l'équipe pastorale, Sœur Christiane collabore à la catéchèse, prépare les enfants à la confirmation et les familles au baptême.

### **Questionnement**

Les religieuses se font rares et celles qui portent la voile encore plus. Elles sont régulièrement un sujet de curiosité. C'est le cas de Sœur Christiane. «Les gens qui nous abordent sont corrects. Ils nous demandent souvent de prier pour eux. Mais certains se demandent si nous sommes des femmes normales. Les enfants se posent beaucoup de questions également. Beaucoup abordent la question de la chasteté. Ils ont de la difficulté à s'imaginer que cela puisse exister. Moi, je leur parle de respect et de l'amour de Dieu. Je leur dis que je suis mariée et que mon mari s'appelle Dieu », explique Sœur Christiane.

### **En voie de disparition**

Selon la communauté, la moyenne d'âge des religieuses tourne autour de 60 ans. Elle s'établit à plus de 70 ans chez les prêtres et les pères.

Aussi surprenant que cela puisse paraître, de nouvelles communautés ont vu le jour au cours des 15 dernières années. Citons notamment celle de la Famille Myriam Bethléem. Il s'agit d'une famille spirituelle consacrée, qui se veut à la fois contemplative et missionnaire. Il y a également les Fraternités Monastiques de Jérusalem, fondées en 2004 à Montréal (Plateau Mont-Royal), la Famille Marie Jeunesse fondée à Sherbrooke, la Famille monastique de Bethléem, de l'Assomption de la Vierge et de Saint-Bruno.

Sœur Christiane est une femme d'exception, tout comme celles qui réussissent dans les sciences et les affaires. Son rôle est tout simplement différent. Elle partage et veut valoriser l'amour de Dieu.